

L'Absym ouvre une porte aux jeunes médecins

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Le syndicat médical accepte un numéro Inami pour tous, mais exige un examen d'entrée

Trente mille signatures au bas d'une pétition, manifestation dans les rues de Mons... La mobilisation en faveur de l'obtention d'un numéro Inami pour tous les futurs médecins ne faiblit pas. Dans ce contexte, l'Association belge des syndicats médicaux (Absym), ardente adepte du numerus clausus, a diffusé un communiqué maniant bâton et carotte. Le bâton d'abord, en direction des universités : *« Les coupables ne sont pas ceux qui ont voulu une planification nécessaire, mais bien ceux qui ont organisé un véritable sabotage : les universités francophones (contrairement à leurs homologues flamands qui respectent les accords). »*

La carotte ensuite, en direction des étudiants cette fois. *« L'Absym n'est*

pas insensible à la détresse justifiée des étudiants et se propose donc de contribuer à la recherche d'une solution, à condition que cela soit pour la toute dernière fois. » Le puissant syndicat de médecins propose une solution comportant deux volets. Un : un accès à la

profession pour les médecins en cours de formation ou récemment diplômés, *« de manière claire et sans utiliser encore une fois la méthode de lissage qui ne fait qu'hypothéquer l'avenir et perpétuer le problème »*. Deux : l'Absym pose trois conditions qui consistent en un concours d'entrée contraignant, un *« verrou pour se prémunir contre de nouvelles tentatives francophones de détruire le système »* et un engagement des nouveaux médecins de combler les poches de pénuries ou les disciplines

en manque d'effectifs. Au passage, l'Absym allume une fois encore les universités : elles doivent *« s'efforcer d'offrir une formation de qualité plutôt que de rechercher la quantité en multipliant le nombre d'étudiants »*.

Le président des doyens francophones Yvon Englert (ULB), tout *« en regrettant une rhétorique qui fait croire à tort que les universités ont créé le surplus d'étudiants »*, salue le fait *« que l'Absym sorte du bois avec des solutions qui peuvent être mises sur la table, une étape indispensable pour*

sortir de la crise actuelle ». Mais il note que les partis flamands, avec lesquels il faudra négocier, restent totalement silencieux.

De quoi débloquer la situation ? Pas sûr... Mardi, le ministre Marcourt a ré-

affirmé son opposition à l'examen d'entrée en médecine. Sollicité par nos soins, le Cium (le cercle des étudiants en médecine) ne dit guère autre chose mais ouvre un coin de porte : *« Il est impensable de monnayer un accès à la profession pour les étudiants actuels contre un examen d'entrée pour les suivants, dit Émeline Lezier, présidente du Cium. Par contre, si le cadastre que nous attendons avec impatience démontre qu'il y a pléthore de médecins la question de la sélection s'ouvrira. »*

Par un concours d'entrée ? *« Nous y restons opposés, par contre nous pouvons discuter d'un durcissement des critères de réussite lors de la session de janvier en première année. »* ■

ERIC BURGRAFF
et FRÉDÉRIC SOUMOIS